L'ABEILLE.

PAR BULLIET, MAGNE & Cie.
No. 81, rue Chartres.

Journal ayertissen. 81?/
De 4 pages sous pas de 4 colonnes, 2 fois par semaine, 2 fr. par mois d'avance

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Nomination faite par la Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1839.

SITUATION DE LA JAMAIQUE.

Comme il est venu à notre connaissance que quelques personnes cherchent à faire croire à la prospérité des Antilles Anglaises et particulièrement de la Jamaïque, depuis l'émancipation, nous allons revenir sur cette question en présentant des chiffres à l'appui de notre opinion.

La colonie de la Jamaïque était dans un état prospère, lorsque survint, en 1834, l'acte d'émancipation. Aux termes de cet acte du Parlement Anglais, les propriétaires devenaient des apprentis et leur affranchissement devait s'opérer graduellement dans l'espace de cinq ans. Ce même acte portait l'allocation de £20,000,000, sont $100,000,000 environ, pour indemniser les planteurs. Cette somme est considérable sans doute, mais elle ne forme après tout qu'un bien faible dédommagement des pertes éprouvées par les planteurs par suite de ce Bill d'apprentissage.

En effet la somme allouée n'excède pas le tiers de la somme nécessaire pour indemniser les propriétaires. Ces pertes sont évaluées à $6 62 et des ventes considérables ne sont effectuées à ces prix. Le plus haut prix qui ait été obtenu est $6 75, ce qui constitue une baisse de 50 cents par baril; cependant quelques petites parties pour la consommation de la ville se sont vendues à $6 87. Il y a aujourd'hui très peu d'activité sur le marché et il ne s'est fait aucun achat pour l'Angleterre.

Le coton a éprouvé dans ces dix derniers jours une légère baisse, et il est plus ferme à nos côtes qu'il était vers la fin d'août. Les prix sont pour coton beau 12 cents; pour *bal et beau* de 12 3/4 à 13 cents; supérieur 14 cents. Il s'est fait hier des achats à ces côtes pour nos fabriques.

Sur le marché des fonds les actions sont également peu variées, à ceux près que de jour en jour elles ont haussé ou baissé d'une faible fraction. Le 26 août, les Delaware et Hudson valaient 67 1/4; aujourd'hui elles valent 67 1/2; celles de l'*Ohio life and Trust* se vendaient à cette époque 96, elles sont à 95 1/2; les Vicksburg étaient à 35, aujourd'hui elles se vendent 35 1/4. Les actions de la banque du Commerce, et celles de la banque des Etats-Unis ont dans la même période éprouvé une forte baisse; les actions de la banque du Commerce valaient le 28 août 97, elles ne sont aujourd'hui qu'à 96 1/2 et 96 3/4; celles de la banque des Etats-Unis étaient à cette époque à 107 1/2, et elles ne valent aujourd'hui que 104 3/4.

Le *National Intelligencer* dit que le nombre des personnes tuées dans les troubles qui ont eu lieu près du Canal du Champagne et de Pittsburg, est loin d'être aussi considérable qu'on l'a annoncé. Depuis ce journal un seul travailleur aurait été tué et on n'en connaîtrait aucun qui eût été blessé. Un citoyen nommé Robey a été tué dans la nuit par un garde, qui l'a pris pour une personne qui cherchait à mettre à exécution certaines menaces qui auraient été faites contre le propriétaire d'une habitation. Vingt-sept des perturbateurs ont été arrêtés et écroués à la prison de Cumberland. Trente chaumières ont été détruites ou incendiées.

On lit dans le journal de commerce de New-York du 5

Hier a été un grand jour pour les arrivages : 26 navires venant de l'étranger sont entrés dans notre port; un ce nombre il y avait 10 très belle, 3 barques, 16 goélettes. Il y avait à bord de ces navires environ 1200 passagers.

DEPARTEMENT DU TRESOR.
9 Septembre 1839.

Montant des bons du trésor émis conformément à l'acte du 12 octobre 1837 ..... $10,000,000 00
Ou cette somme il a été retiré 9,670,960 95
Restant en circulation $329,039 05
Indépendamment de cette balance il a été émis conformément à l'acte du 21 mai 1838 ..... $5,709,810 01
Ou cette somme il a été retiré 5,177,287 41
Restant en circulation $539,522 60
Montant des deux balances dûes $861,561 65
Sur cette somme il a été retiré $3,867,276 91
Total des bons du trésor en circulation $4,519,937 86

LEVI WOODBURY,
Secrétaire du trésor.

Nous empruntons au Journal du Commerce de New-York l'état suivant des importations qui ont eu lieu aux Etats-Unis depuis le 30 septembre 1837 au 30 septembre 1838. Cet état a été puisé dans le rapport du secrétaire du trésor; on ne peut donc en révoquer en doute l'authenticité.

1 Angleterre		$14,191,851
2 France,		17,771,797
3 Antilles Espagnoles,		14,330,964
4 Chine,		7,761,536
5 Mexique,		3,500,780
6 Brésil,		3,191,439
7 Villes Anséatiques,		3,047,350
8 Russie,		1,894,942
9 Antilles Anglaises,		1,835,446
10 Antilles Danoises,		1,617,741
11 Colombie,		1,615,940
12 Colonies Anglaises d'Amérique,		1,585,570
13 Haïti,		1,275,795
14 Pays-Bas,		1,180,897
15 Espagne,		1,116,53
16 République Argentine,		1,010,908
17 Italie,		944,268
18 Chili,		941,089
19 Suède,		844,77
20 Indes Britanniques,		675,851
21 Perou,		633,437
22 Ecosse,		594,695
23 Possessions Orientales Hollandaises,		576,39
24 Afrique,		541,3
25 Iles Danoise et Philippines,		398,208
26 Antilles Hollandaises,		387,59
27 Trieste,		379,379
28 Vladère,		366,374
29 Suède,		244,35
30 Antilles Françaises,		310,05
31 Portugal,		286,864
32 Turquie,		266,38
33 Belgique,		238,398
34 Asie,		213,66
35 Honduras,		201,446
36 Texas,		165,71
37 Amérique Centrale,		150,814
38 Iles Danoise et autres îles Canaries,		141,26
39 Irlande,		75,18
40 Mer du Sud et Iles Sandwich,		56,56
41 Guinée Hollandaise,		54,356
42 Antilles Espagnoles,		46,919
43 Guinée Anglaise,		36,043
44 Faial et autres Iles Açores,		32,74
45 Australie,		30,52
46 Iles du Cap-Vert,		28,174
47 Danemark,		27,110
48 Gibraltar,		23,884
49 " "		18,631
50 Malte,		16,898
51 Cap de Bonne-Espérance,		13,034
52 Maroc et Villes de Barbarie,		10,174
53 Prusse,		6,020
54 Guinée Française,		5,20
55 Sardaigne,		454
56 Indes Orientales,		317
57 Lieux incertains,		97,18
Total		$113,717,406

A UN VOYAGEUR.

Ami! vous revenez d'un de ces longs voyages
Qui nous font vieillir vite et nous changent en sages
Au sortir du berceau.
De tous les objets que vous cherchez à vu l'onde,
Hélas! et vous ferez une ceinture au monde
Du milieu du vaisseau.

Le soleil du vingt cœurs a mort votre vie.
Partout où notre cœur a cru reconstruire envie,
Jaloux et ramassant.
Pareil au laboureur qui recolte et qui sème,
Vous avez pris des lieux et laissé de vous même
Quelque chose en passant.

Tandis que votre ami, mues heureux et moins sage,
Attendait des saisons l'uniforme passage
Dans le même horizon;
Ici comme à Paris vous avez vu l'homme
Aux mêmes passions,
Au même but aspirer, et sous la même lame,
Même avec plus d'éclat, le même cœur de femme
Battre dans le sein.

Vous avez vu partout la question est tranchée
Et cent d'entre eux qui n'ont pas ou le bon esprit de vendre même à vil prix, avant l'adoption définitive du bill de 1834 se sont trouvés ruinés.

A ceux qui soutiennent que les produits de l'île augmentent depuis l'acte d'émancipation, nous répondrons par des chiffres pris dans le rapport fait, sur ce sujet à la chambre des Lords d'Angleterre que nous empruntons au *Courrier*.

ETAT COMPARATIF.

Années	*Livres de café*	*Puis de rum*
1832	20,953,704	32,159
1833	7,2 5	9,986,000
1834	27,401	33,215
1835	21,017	30,475
1836	10,593,018	26,434
1837	61,604	13,163,628
		19,924

Les documens officiels des années 1837 et 1838 n'ont pas encore été soumis au parlement, mais on sait à n'en pas douter que la progression décroissante est beaucoup plus rapide encore pour ces deux années. La récolte de sucre de 1838 n'a pas atteint 40,000 boucauts et celle de 1839, d'après tous les données qu'on a maintenant pas 10,000. Les autres produits ont aussi diminué dans une proportion égale et le jour n'est pas éloigné où aura plus de produits à exporter pour que personne ne veut se soumettre à un travail régulier même en exigeant un salaire très élevé.

Ce résultat était prévu par tous ceux qui ne désiraient pas les leurres de l'espérance. Avant l'émancipation de St. Domingue, cette île exportait 700 0 0,000 de livres de sucre, c'est-à-dire plus de la moitié de la production totale du monde entier à cette époque, et maintenant St. Domingue ne produit pas assez de sucre pour sa propre consommation

Les colonies espagnoles ont profité de ces fautes suggérées ou par une philantropie mal entendue, ou par le désir de la ruine des Antilles au profit de l'île de Beaucoup de personnes d'une grande partie l'esprit pensent en effet que l'Angleterre vise à ton sommer la ruine de tous les planteurs Américains afin de faire de ses vastes possessions dans les Indes Orientales un immense marché de denrées coloniales.

Quoi qu'il en soit, les colonies espagnoles et le Brésil sont en proie à une prospérité d'accroissement très rapidement. Il y a douze ans, Porto-Rico ne produisait pas de sucre ; en 1838, cette même colonie en exportait déjà 38,750 tonneaux. En 1815, les exportations du sucre de Cuba n'excédaient pas 61,000 tonneaux, en 1833 ces exportations s'élevaient 120,000 tonneaux et l'importance n'en accroît chaque jour. En 1815 le Brésil n'exportait pas 25,000 tonneaux de sucre, en 1833 les exportations de cette denrée ont atteint 70,000 tonneaux, sans compter que pendant les six dernières années, les productions ont été en augmentant dans une proportion analogue.

Ces faits sont de nature à porter la conviction dans tous les esprits et à mettre en garde contre les déclamations de quelques rêveurs fanatiques

COUP D'OEUIL SUR LE MOUVEMENT DES METAUX PRECIEUX DANS LES ETATS UNIS DEPUIS L'ANNEE 1821.

Années	*Importations.*	*Exportations.*
1821	$8,164,960	$10,477,960
1822	3,330,580	10,781,981
1823	5,057,606	6,471,187
1824	8,379,935	7,014,559
1825	6,120,65	8,580,206
1826	4,966,966	4,957,240
1827	4,151,130	8 0 3,603
1828	7,809,741	8,187,225
1829	7,010,612	4,061,929
1830	5,158,961	4,145,264
1831	9,963,705	5,393,106
1832	3,907,804	5,353,190
1833	7,070,356	2,264,928
1834	17,911,632	2,061,186
1835	13,151,447	6,477,755
1836	13,440,981	4,445,964
1837	10,516,414	5,849,068
1838	17,747,116	3,505,546
	$162,153,992	$109,436,517
Excédant des importations		52,669,435

Ainsi, l'excédant des importations sur l'exportation pendant ces dix années a produit par les mines des Etats-Unis 5,561,000

On aura la somme de $58,261,035
formant le montant du numéraire qui est demeuré dans les Etats-Unis de 1821 à 1838.

Si à cette somme de $58,261,035
On ajoute celle qui était dans le pays avant 1821, somme qu'on peut évaluer à 30,000,000

On aura pour total $88,261,035

Suivant un rapport du secrétaire de la trésorerie, l'état suivant de la situation de toutes les banques de l'Union servait à très peu près exact.

Numéro de banques Circulation Espèces Proportion
1811 102 $45,289,748 $14,930,340 1 à 3 0/0
Mai 788 324,610,216 91,472,367 1 à 3 30
Déc. 860 106,071,214 26,576,682 1 à 3 9
Mai 1838 135 97,379,980 37,369,991 1 à 2 66
Janv 1839 639 100,670,610 39,170,063 1 à 2 5.

Ces chiffres que nous empruntons au *Commercial Statistical Register* du 4 de ce mois pourront peut être entretenir nos lecteurs de leurs craintes.

Cependant il ne faut pas perdre de vue que ces états ne sont et ne peuvent être que plus ou moins approximatifs, car aux les déclarations ne sont point rigoureusement fait à la Douane pour les importations encore moins pour les exportations d'espèces, à cause de la difficulté qui s'attache à ces exportations dans un rapide public et que les états de situation des banques de toute l'Union ne peuvent jamais être complets.

Toutefois a ne les prendre que comme une échelle approximative, il en résultera toujours que nous avons maintenant et depuis 1838 près de trois fois autant d'espèces que nous en avions en 1821; et trois fois plus qu'en 1833. Et comme les affaires étaient alors florissantes et que maintenant elles sont nulles, il faut bien en conclure que la quantité d'espèces qui se trouve dans un pays n'influe en rien sur sa prospérité. Cette conclusion est incontestable, évidente, inattaquable; et pourtant le préjugé contraire domine encore beaucoup d'esprits. On ne croit en voyant effectuer des importations d'espèces, on se préoccupe peut-être un peu en apprenant qu'il s'est opéré des exportations de ces mêmes espèces, lors qu'en réalité cela n'affecte en rien notre position financière. Ne comprendra-t-on donc jamais que les métaux précieux, sous forme de numéraire, ne sont de valeur que comme moyen d'échange et qu'ils ne font la même qu'une certaine quantité ne le livre à l'importance des transactions ?

Ce n'est pas parce que le numéraire est rare que les affaires sont dans une stagnation complète depuis deux ans, puisque nous avons accumulé plus de numéraire que jamais nous n'en avions eu. mais c'est parce que la crise a détruit beaucoup de capitaux et parce que beaucoup d'hommes riches sont devenus pauvres. Pour nous tirer de cette situation déplorable il faudrait pouvoir rendre la confiance et le crédit au dehors.

QUESTION FRANCO MEXICAINE

On a fait courir des bruits tendant à insinuer que la France ne voulait pas ratifier le traité du 9 mars. Ces bruits sont trop absurdes pour mériter d'être démentis. Aussi même que le traité du 9 mars n'eut pas satisfait la France, cette puissance se trouve en quelque sort engagée de la ratifier dès le moment que des agens français ont reçu une partie de l'indemnité stipulée. Le Mexique n'a pas attendu une ratification officielle du traité pour en exécuter les dispositions onéreuses, et cette facile confiance doit aujourd'hui les difficultés auprès d'une nation remplie par ses sentimens de généreuse hospitalité.

Voici du reste un incident qui a eu lieu dans la chambre des députés le 11 juillet, de nature à lever tous les doutes

M. Mauguin demande si le traité avec le Mexique a été ratifié

M. le maréchal Soult répondit du conseil. Les ratifications seraient déjà échangées si nous n'attendions l'envoyé du Mexique; il arrivera au premier jour, et il sera immédiatement procédé à l'échange des ratifications. D'ailleurs la France considère ce traité comme terminé. Ce qui se passe au Mexique le prouve assez.

M. Mauguin. Puisque le traité doit être considéré comme ratifié, je demande qu'il soit déposé sur le bureau du président.

M. le maréchal Soult. Je ne pourrais le faire qu'à près l'échange des ratifications.

Le dernier *Abeniteur*, qui avait été condamné l'année dernière à Cincinnati, vient de sauter en l'air à Van Buren (Arkansas). Un homme a été tué

ARKANSAS.—Le bureau de santé d'Augusta a rapporté le 9, 6 décès provenant de la fièvre.

GREAT-WESTERN.

Le *Morning Herald* de New York du 6 dit, en annonçant l'arrivée de Wellington qui est parti de Portsmouth le 1er août, que le Great-Western ne sera pas rendu à New-York avant le 10 ou le 11 C. journal finale cette expression sur ce qu'à l'époque où le Great-Western a fait la traversée en 13 jours et demi, le Burgundy et plusieurs autres paketsront venus d'Europe en 23 jours; tandis que les traversées que font ces navires maintenant sont toutes de 30 ou 32 jours

VERMONT.

On a reçu des retours des élections d'une partie de l'Etat de Vermont. Les loco-focos ont considérablement gagné dans le Bennington County; et les whigs se sont bien maintenus dans celui de Chittenden et autres. La réélection du gouverneur Gennison, whig, est presque assurée.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

NEW-YORK, 6 sept. 1839.

Ma dernière lettre ne traitait que des affaires monétaires de la ville et du traité aspect qu'elle présentait et je suis convaincu que l'opinion que j'ai émise à ce sujet est bien fondée. D'après ce que j'ai vu moi-même dans Wall street, il n'y a pas eu depuis 6 mois une gêne plus forte que celle qui existe aujourd'hui dans un tel état de choses quelle amélioration peut espérer le commerce! Je puis dire, avec certitude, à ce sujet que l'on a de fortes craintes, surtout parmi les importateurs des produits manufacturés anglais, qu'un défaut dans la récolte en Angleterre n'ait les effets les plus désastreux pour nos manufactures, en ce que nos marchés seraient inondés de marchandises anglaises qui seraient nécessairement sacrifiées. On peut donc considérer comme importantes les nouvelles que doit nous apporter le Great Western que l'on espère voir arriver dimanche, où peut-être samedi Les avis que l'on attend par ce steamer seront de 24 jours plus frais que les derniers que nous avons reçus et ils pourront nous fournir des informations positives sur la récolte des céréales en Angleterre.

Depuis l'arrivée du bateau à vapeur Liverpool qui a eu lieu le 16 du mois dernier, notre marché de produits n'a éprouvé que peu de changemens. L'article qui a le plus varié est le forfar. Avant le 16, les qualités du commun se vendaient 36 35 le baril. Les 16 pièces qui sont arrivées à 36 62 et des ventes considérables en sont effectuées à ces prix. Le plus haut prix qui ait été obtenu est 36 75, ce qui constitue une hausse de 50 cents par baril; cependant quelques petites parties pour la consommation de la ville se sont vendues à 36 87. Il y a aujourd'hui très peu d'activité sur le marché et il ne s'est fait aucun achat pour l'Angleterre.

Le coton a éprouvé dans ces dix derniers jours une légère hausse, et il est plus ferme à nos côtes qu'il était vers la fin d'août. Les prix sont pour coton beau 12 cents; pour *bal et beau* de 12 3/4 à 13 cents; supérieur 14 cents. Il s'est fait hier des achats à ces côtes pour nos fabriques.

Sur le marché des fonds les actions sont également peu variées, à ceux près que de jour en jour elles ont haussé ou baissé d'une faible fraction. Le 26 août, les Delaware et Hudson valaient 67 1/4; aujourd'hui elles valent 67 1/2; celles de l'*Ohio life and Trust* se vendaient à cette époque 96, elles sont à 95 1/2; les Vicksburg étaient à 35, aujourd'hui elles se vendent 35 1/4. Les actions de la banque du Commerce, et celles de la banque des Etats-Unis ont dans la même période éprouvé une forte baisse; les actions de la banque du Commerce valaient le 28 août 97, elles ne sont aujourd'hui qu'à 96 1/2 et 96 3/4; celles de la banque des Etats-Unis étaient à cette époque à 107 1/2, et elles ne valent aujourd'hui que 104 3/4.

Le *National Intelligencer* dit que le nombre des personnes tuées dans les troubles qui ont eu lieu près du Canal du Champagne et de Pittsburg, est loin d'être aussi considérable qu'on l'a annoncé. Depuis ce journal un seul travailleur aurait été tué et on n'en connaîtrait aucun qui eût été blessé. Un citoyen nommé Robey a été tué dans la nuit par un garde, qui l'a pris pour une personne qui cherchait à mettre à exécution certaines menaces qui auraient été faites contre le propriétaire d'une habitation. Vingt-sept des perturbateurs ont été arrêtés et écroués à la prison de Cumberland. Trente chaumières ont été détruites ou incendiées.

On lit dans le journal de commerce de New-York du 5

Hier a été un grand jour pour les arrivages : 26 navires venant de l'étranger sont entrés dans notre port; un ce nombre il y avait 10 très belle, 3 barques, 16 goélettes. Il y avait à bord de ces navires environ 1200 passagers.

DEPARTEMENT DU TRESOR.
9 Septembre 1839.

Montant des bons du trésor émis conformément à l'acte du 12 octobre 1837 ..... $10,000,000 00
Ou cette somme il a été retiré 9,670,960 95
Restant en circulation $329,039 05
Indépendamment de cette balance il a été émis conformément à l'acte du 21 mai 1838 ..... $5,709,810 01
Ou cette somme il a été retiré 5,177,287 41
Restant en circulation $539,522 60
Montant des deux balances dûes $861,561 65
Sur cette somme il a été retiré $3,867,276 91
Total des bons du trésor en circulation $4,519,937 86

LEVI WOODBURY,
Secrétaire du trésor.

Nous empruntons au Journal du Commerce de New-York l'état suivant des importations qui ont eu lieu aux Etats-Unis depuis le 30 septembre 1837 au 30 septembre 1838. Cet état a été puisé dans le rapport du secrétaire du trésor; on ne peut donc en révoquer en doute l'authenticité.

1 Angleterre	$14,191,851
2 France,	17,771,797
3 Antilles Espagnoles,	14,330,964
4 Chine,	7,761,536
5 Mexique,	3,500,780
6 Brésil,	3,191,439
7 Villes Anséatiques,	3,047,350
8 Russie,	1,894,942
9 Antilles Anglaises,	1,835,446
10 Antilles Danoises,	1,617,741
11 Colombie,	1,615,940
12 Colonies Anglaises d'Amérique,	1,585,570
13 Haïti,	1,275,795
14 Pays-Bas,	1,180,897
15 Espagne,	1,116,53
16 République Argentine,	1,010,908
17 Italie,	944,268
18 Chili,	941,089
19 Suède,	844,77
20 Indes Britanniques,	675,851
21 Perou,	633,437
22 Ecosse,	594,695
23 Possessions Orientales Hollandaises,	576,39
24 Afrique,	541,3
25 Iles Danoise et Philippines,	398,208
26 Antilles Hollandaises,	387,59
27 Trieste,	379,379
28 Vladère,	366,374
29 Suède,	244,35
30 Antilles Françaises,	310,05
31 Portugal,	286,864
32 Turquie,	266,38
33 Belgique,	238,398
34 Asie,	213,66
35 Honduras,	201,446
36 Texas,	165,71
37 Amérique Centrale,	150,814
38 Iles Danoise et autres îles Canaries,	141,26
39 Irlande,	75,18
40 Mer du Sud et Iles Sandwich,	56,56
41 Guinée Hollandaise,	54,356
42 Antilles Espagnoles,	46,919
43 Guinée Anglaise,	36,043
44 Faial et autres Iles Açores,	32,74
45 Australie,	30,52
46 Iles du Cap-Vert,	28,174
47 Danemark,	27,110
48 Gibraltar,	23,884
49 " "	18,631
50 Malte,	16,898
51 Cap de Bonne-Espérance,	13,034
52 Maroc et Villes de Barbarie,	10,174
53 Prusse,	6,020
54 Guinée Française,	5,20
55 Sardaigne,	454
56 Indes Orientales,	317
57 Lieux incertains,	97,18
Total	$113,717,406

A UN VOYAGEUR.

Ami! vous revenez d'un de ces longs voyages
Qui nous font vieillir vite et nous changent en sages
Au sortir du berceau.
De tous les objets que vous cherchez à vu l'onde,
Hélas! et vous ferez une ceinture au monde
Du milieu du vaisseau.

Le soleil du vingt cœurs a mort votre vie.
Partout où notre cœur a cru reconstruire envie,
Jaloux et ramassant.
Pareil au laboureur qui recolte et qui sème,
Vous avez pris des lieux et laissé de vous même
Quelque chose en passant.

Tandis que votre ami, mues heureux et moins sage,
Attendait des saisons l'uniforme passage
Dans le même horizon;
Ici comme à Paris vous avez vu l'homme
Aux mêmes passions,
Au même but aspirer, et sous la même lame,
Même avec plus d'éclat, le même cœur de femme
Battre dans le sein.

Vous avez vu partout la question est tranchée
Et cent d'entre eux qui n'ont pas ou le bon esprit de vendre même à vil prix, avant l'adoption définitive du bill de 1834 se sont trouvés ruinés.

A ceux qui soutiennent que les produits de l'île augmentent depuis l'acte d'émancipation, nous répondrons par des chiffres pris dans le rapport fait, sur ce sujet à la chambre des Lords d'Angleterre que nous empruntons au *Courrier*.

ETAT COMPARATIF.

Années	*Livres de café*	*Puis de rum*
1832	20,953,704	32,159
1833	7,2 5	9,986,000
1834	27,401	33,215
1835	21,017	30,475
1836	10,593,018	26,434
1837	61,604	13,163,628
		19,924

Les documens officiels des années 1837 et 1838 n'ont pas encore été soumis au parlement, mais on sait à n'en pas douter que la progression décroissante est beaucoup plus rapide encore pour ces deux années. La récolte de sucre de 1838 n'a pas atteint 40,000 boucauts et celle de 1839, d'après tous les données qu'on a maintenant pas 10,000. Les autres produits ont aussi diminué dans une proportion égale et le jour n'est pas éloigné où aura plus de produits à exporter pour que personne ne veut se soumettre à un travail régulier même en exigeant un salaire très élevé.

Ce résultat était prévu par tous ceux qui ne désiraient pas les leurres de l'espérance. Avant l'émancipation de St. Domingue, cette île exportait 700 0 0,000 de livres de sucre, c'est-à-dire plus de la moitié de la production totale du monde entier à cette époque, et maintenant St. Domingue ne produit pas assez de sucre pour sa propre consommation

Les colonies espagnoles ont profité de ces fautes suggérées ou par une philantropie mal entendue, ou par le désir de la ruine des Antilles au profit de l'île de Beaucoup de personnes d'une grande partie l'esprit pensent en effet que l'Angleterre vise à ton sommer la ruine de tous les planteurs Américains afin de faire de ses vastes possessions dans les Indes Orientales un immense marché de denrées coloniales.

Quoi qu'il en soit, les colonies espagnoles et le Brésil sont en proie à une prospérité d'accroissement très rapidement. Il y a douze ans, Porto-Rico ne produisait pas de sucre ; en 1838, cette même colonie en exportait déjà 38,750 tonneaux. En 1815, les exportations du sucre de Cuba n'excédaient pas 61,000 tonneaux, en 1833 ces exportations s'élevaient 120,000 tonneaux et l'importance n'en accroît chaque jour. En 1815 le Brésil n'exportait pas 25,000 tonneaux de sucre, en 1833 les exportations de cette denrée ont atteint 70,000 tonneaux, sans compter que pendant les six dernières années, les productions ont été en augmentant dans une proportion analogue.

Ces faits sont de nature à porter la conviction dans tous les esprits et à mettre en garde contre les déclamations de quelques rêveurs fanatiques

COUP D'OEUIL SUR LE MOUVEMENT DES METAUX PRECIEUX DANS LES ETATS UNIS DEPUIS L'ANNEE 1821.

Années	*Importations.*	*Exportations.*
1821	$8,164,960	$10,477,960
1822	3,330,580	10,781,981
1823	5,057,606	6,471,187
1824	8,379,935	7,014,559
1825	6,120,65	8,580,206
1826	4,966,966	4,957,240
1827	4,151,130	8 0 3,603
1828	7,809,741	8,187,225
1829	7,010,612	4,061,929
1830	5,158,961	4,145,264
1831	9,963,705	5,393,106
1832	3,907,804	5,353,190
1833	7,070,356	2,264,928
1834	17,911,632	2,061,186
1835	13,151,447	6,477,755
1836	13,440,981	4,445,964
1837	10,516,414	5,849,068
1838	17,747,116	3,505,546
	$162,153,992	$109,436,517
Excédant des importations		52,669,435

Ainsi, l'excédant des importations sur l'exportation pendant ces dix années a produit par les mines des Etats-Unis 5,561,000

On aura la somme de $58,261,035
formant le montant du numéraire qui est demeuré dans les Etats-Unis de 1821 à 1838.

Si à cette somme de $58,261,035
On ajoute celle qui était dans le pays avant 1821, somme qu'on peut évaluer à 30,000,000

On aura pour total $88,261,035

Suivant un rapport du secrétaire de la trésorerie, l'état suivant de la situation de toutes les banques de l'Union servait à très peu près exact.

Numéro de banques Circulation Espèces Proportion
1811 102 $45,289,748 $14,930,340 1 à 3 0/0
Mai 788 324,610,216 91,472,367 1 à 3 30
Déc. 860 106,071,214 26,576,682 1 à 3 9
Mai 1838 135 97,379,980 37,369,991 1 à 2 66
Janv 1839 639 100,670,610 39,170,063 1 à 2 5.

Ces chiffres que nous empruntons au *Commercial Statistical Register* du 4 de ce mois pourront peut être entretenir nos lecteurs de leurs craintes.

Cependant il ne faut pas perdre de vue que ces états ne sont et ne peuvent être que plus ou moins approximatifs, car aux les déclarations ne sont point rigoureusement fait à la Douane pour les importations encore moins pour les exportations d'espèces, à cause de la difficulté qui s'attache à ces exportations dans un rapide public et que les états de situation des banques de toute l'Union ne peuvent jamais être complets.

Toutefois a ne les prendre que comme une échelle approximative, il en résultera toujours que nous avons maintenant et depuis 1838 près de trois fois autant d'espèces que nous en avions en 1821; et trois fois plus qu'en 1833. Et comme les affaires étaient alors florissantes et que maintenant elles sont nulles, il faut bien en conclure que la quantité d'espèces qui se trouve dans un pays n'influe en rien sur sa prospérité. Cette conclusion est incontestable, évidente, inattaquable; et pourtant le préjugé contraire domine encore beaucoup d'esprits. On ne croit en voyant effectuer des importations d'espèces, on se préoccupe peut-être un peu en apprenant qu'il s'est opéré des exportations de ces mêmes espèces, lors qu'en réalité cela n'affecte en rien notre position financière. Ne comprendra-t-on donc jamais que les métaux précieux, sous forme de numéraire, ne sont de valeur que comme moyen d'échange et qu'ils ne font la même qu'une certaine quantité ne le livre à l'importance des transactions ?

Ce n'est pas parce que le numéraire est rare que les affaires sont dans une stagnation complète depuis deux ans, puisque nous avons accumulé plus de numéraire que jamais nous n'en avions eu. mais c'est parce que la crise a détruit beaucoup de capitaux et parce que beaucoup d'hommes riches sont devenus pauvres. Pour nous tirer de cette situation déplorable il faudrait pouvoir rendre la confiance et le crédit au dehors.

QUESTION FRANCO MEXICAINE

On a fait courir des bruits tendant à insinuer que la France ne voulait pas ratifier le traité du 9 mars. Ces bruits sont trop absurdes pour mériter d'être démentis. Aussi même que le traité du 9 mars n'eut pas satisfait la France, cette puissance se trouve en quelque sort engagée de la ratifier dès le moment que des agens français ont reçu une partie de l'indemnité stipulée. Le Mexique n'a pas attendu une ratification officielle du traité pour en exécuter les dispositions onéreuses, et cette facile confiance doit aujourd'hui les difficultés auprès d'une nation remplie par ses sentimens de généreuse hospitalité.

Voici du reste un incident qui a eu lieu dans la chambre des députés le 11 juillet, de nature à lever tous les doutes

M. Mauguin demande si le traité avec le Mexique a été ratifié

M. le maréchal Soult répondit du conseil. Les ratifications seraient déjà échangées si nous n'attendions l'envoyé du Mexique; il arrivera au premier jour, et il sera immédiatement procédé à l'échange des ratifications. D'ailleurs la France considère ce traité comme terminé. Ce qui se passe au Mexique le prouve assez.

M. Mauguin. Puisque le traité doit être considéré comme ratifié, je demande qu'il soit déposé sur le bureau du président.

M. le maréchal Soult. Je ne pourrais le faire qu'à près l'échange des ratifications.

Le dernier *Abeniteur*, qui avait été condamné l'année dernière à Cincinnati, vient de sauter en l'air à Van Buren (Arkansas). Un homme a été tué

ARKANSAS.—Le bureau de santé d'Augusta a rapporté le 9, 6 décès provenant de la fièvre.

GREAT-WESTERN.

Le *Morning Herald* de New York du 6 dit, en annonçant l'arrivée de Wellington qui est parti de Portsmouth le 1er août, que le Great-Western ne sera pas rendu à New-York avant le 10 ou le 11 C. journal finale cette expression sur ce qu'à l'époque où le Great-Western a fait la traversée en 13 jours et demi, le Burgundy et plusieurs autres pakets ront venus d'Europe en 23 jours; tandis que les traversées que font ces navires maintenant sont toutes de 30 ou 32 jours

VERMONT.

On a reçu des retours des élections d'une partie de l'Etat de Vermont. Les loco-focos ont considérablement gagné dans le Bennington County; et les whigs se sont bien maintenus dans celui de Chittenden et autres. La réélection du gouverneur Gennison, whig, est presque assurée.

Rapport des décès et admissions à l'Hôpital de Charité pendant la journée d'hier jusqu'à midi inclusivement

Admis	18
Pièvre jaune	18
Décès	4

MAISON DE SANTE.

Sept. 14. Admis	2
Guéris	6
Morts	0
Restant à la maison	67
Sept. 15 : Admis	0
Guéris	11
Morts	1
Restant à la maison	56

Enterrements au cimetière du bayou depuis lundi 9 septembre à hier soir à 6½ heures.

9 sept.	30	10	30
10	27	7	15
11	19	6	7
12	25	5	13
13	17	6	9
14	10	9	7
15	23	5	15
Total	149	41	86

CIMETIERE CATHOLIQUE.

	Enterrements.	Pièvre Jaune.
9 sept.	1	0
10	2	0
11	4	1
12	3	0
13	3	1
14	2	1
15	2	0
Total	17	3

Rapport du cimetière américain pour la semaine dernière :

	Enterrements.	Pièvre Jaune.
9 sept.	3	2
10	2	0
11	2	2
13	1	0
14	1	1
15	2	1 jusqu'à 7 heures.
Total	13	11

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par J. A. Beard, à 5 heures, en face de la rue Toulouse—toiles américaines.

Par J. A. Beard, à 10 heures, à leur magasin, 69, rue de la Commune—beurre, plomb, &c.

AVIS IMPORTANT.

Un médecin, parfaitement acclimaté et